



Des nouveautés pour cet automne.

- 31 ROUES & ROUTES
- 33 CINÉMA
- 34 RADIO-TV
- 35 RÉNOVATION
- 35 SUDOKU
- 36 MÉTÉO

MAGAZINE

MERCREDI

Brainstorming, pas la panacée

REMUE-MÉNINGES • *En vogue depuis 50 ans, la méthode ne serait pas la recette miracle pour trouver de bonnes idées. Selon des chercheurs, il s'agirait d'un «mythe».*

FRANCESCA SACCO

Brainstorming par-ci, brainstorming par-là. Depuis plus de cinquante ans, cette méthode de cogitation collective jouit d'une réputation inégalée pour provoquer le jaillissement d'idées brillantes. Mais est-ce bien justifié? Deux chercheurs universitaires néerlandais, Wolfgang Stroebe et Bernard Nijstad, affirment que non et sillonnent le monde (ils ont notamment été invités à l'Université de Zurich en 2005) pour rétablir la vérité: le brainstorming ne serait «qu'un mythe», «une activité ludique sans efficacité réelle».

Pourtant, les entreprises, les administrations et les écoles continuent de croire en cette méthode qui consiste, est-il besoin de le rappeler, à se rassembler autour d'une table pour laisser libre cours à son imagination. Que ce soit pour trouver un slogan publicitaire, définir une stratégie commerciale ou concevoir le scénario d'un sketch, rien ne vaudrait une bonne séance de «remue-ménages».

Voilà pour la théorie. On la doit au chercheur américain Alex Osborn, qui en posa les principes en 1953. Le succès fut immédiat car son idée était irréfutable: à plusieurs, on est toujours plus intelligent que seul. Des études ont révélé que les participants en ressortaient généralement avec la conviction d'avoir abattu un sacré travail.

Solutions conformistes

Or, selon Bernard Nijstad, psychologue à l'Université d'Amsterdam, il ne s'agit bien souvent que d'une impression. «Quand vous êtes seul et que vous n'êtes pas productif, ça se voit tout de suite. Mais dans un groupe, vous pouvez très bien rester assis sans réaliser que vous ne participez pas beaucoup.» En fait, la production d'idées chute de moitié par individu dans un groupe. Et plus il y a de monde, moins l'on est efficace. De surcroît, les suggestions plébiscitées par la majorité sont les plus conformistes. Bref, on est loin de la grande effusion de créativité...



L'étude hollandaise ne dit pas si ce genre de «brainstorming» est aussi visé... KEYSTONE

Les performances des groupes ne seraient supérieures à celles des sujets isolés que pour solutionner des problèmes qui ne connaissent qu'une seule bonne réponse, comme les questions de culture générale. Ainsi, dans une épreuve de logique arithmétique, des chercheurs ont noté un taux de résolution de 53% pour les groupes, contre seulement 7,9% pour les personnes seules. Cela s'expliquerait – on le devine – par l'élimination systématique des mauvaises réponses grâce à la mise en commun des connaissances.

Crainte du jugement

Mais le travail en solitaire serait préférable lorsqu'il s'agit de trouver des arguments à l'appui d'une thèse, par exemple, ou pour n'importe quelle épreuve dont la résolution ne peut pas s'appuyer sur des solutions

appries. Comment expliquer la contre-productivité de la supériorité numérique dans les tâches nécessitant un peu de fantaisie? Il semble que la présence d'autrui entraîne un certain nombre de biais: les comportements standardisés et la crainte du jugement, notamment, ont aussitôt tendance à surgir. «Ecouter les autres formuler des idées ne stimule pas notre propre créativité, au contraire. Tandis qu'une personne parle, nous devons nous concentrer pour ne pas perdre le fil de nos pensées. Et nous sommes incapables de générer de nouvelles idées durant ce temps d'attente», explique Wolfgang Stroebe, professeur de psychologie sociale à l'Université d'Utrecht.

Efficace... à distance

Selon lui, le seul avantage du brainstorming serait en fin de comp-

te son côté «divertissant»! «C'est un moyen idéal pour renforcer le sentiment de cohésion, impliquer et motiver le personnel.» «Je n'utilise pas beaucoup cette méthode, car il faut être sûr qu'il règne une excellente entente dans le groupe, sinon les gens ne participent pas vraiment», observe Dominique Wohlauser, psychologue du travail à Cressier (NE). «De plus, une certaine homogénéité doit être respectée. Si l'on réunit des cadres supérieurs et des ouvriers pour discuter de la retraite, par exemple, il peut être difficile de fonctionner.» Alors, faut-il jeter le bébé avec l'eau du bain? Non, mais il s'agit de prendre du recul. Selon des études récentes, le brainstorming ne serait réellement efficace qu'avec le secours de l'ordinateur: les participants travaillent en réseau... mais à distance. I

ÉDUCATION

Pourquoi la désobéissance

MYRIAM LAIPE ET FRANCIS BRODARD*

Pourquoi les petits enfants désobéissent-ils? Parfois simplement parce qu'ils s'ennuient ou veulent tester les limites. Certains refont des choses interdites, juste pour voir ce qui va se passer. Si les parents ne restent pas constants et conséquents dans leurs réactions, cela embrouille les enfants. Ces derniers reproduiront toujours les actions pour lesquelles ils obtiennent de l'attention. Et même l'attention négative, comme des remontrances ou le fait de se faire gronder, peut encourager un problème de comportement par erreur.

Comment éviter les désobéissances: aménagez votre appartement de manière adaptée à un petit enfant. Certains objets sont très tentants pour les enfants, mais ils peuvent être dangereux ou fragiles. Il est donc préférable de les mettre hors de la portée de l'enfant afin d'éviter les conflits dès leur début. Ayez sous la main de nombreux jouets ou possibilités d'occupation: un petit enfant qui est occupé à jouer a beaucoup moins l'occasion de faire des choses interdites. Encouragez les comportements désirables: félicitez votre enfant lorsqu'il se comporte bien. Faites-lui un sourire ou un câlin et dites-lui ce qu'il fait de bien.

Comment enseigner à un enfant à accepter certaines limites: en cas de problème de comportement, interrompez vos occupations et gagnez l'attention de votre enfant. Dites-lui «non» sur un ton ferme mais calme. Dites à votre enfant ce qu'il doit cesser de faire («Arrête de crier...») et ce qu'il devrait plutôt faire à la place («...et attends sagement que je t'apporte les 4 h»). Ensuite, vous devriez lui laisser quelques instants pour qu'il puisse réagir. Félicitez-le s'il suit vos instructions et ignorez ses cris/pleurs après avoir dit «non».

Comment venir à bout de la désobéissance de votre enfant?

Avec un petit enfant, il est important de réagir de manière ferme et déterminée en cas de désobéissance. Si vous avez appris à votre enfant à accepter des limites et à suivre des instructions dès l'âge de 2-3 ans, votre tâche sera facilitée lorsqu'il aura l'âge d'aller à l'école. I

* psych. lic., Institut de la famille, et lic. phil., dpt de psychologie
www.unifr.ch/iff, www.triplep.ch
www.unifr.ch/psycho/CPDP_PBDP/

JARDINAGE

Un jardin alpin

JEAN-LUC PASQUIER*

L'amour et le respect des edelweiss ou des gentianes, véritables marques de fabrique nationales, ne suffisent pas tout à fait pour créer un jardin alpin chez soi. Un peu de bon sens, des cailloux, encore des cailloux, des gants de cuir, de la sueur et un choix de plantes adapté. Les ingrédients se sont présentés, maintenant, à vous de touiller la soupe. Mais avant de commencer les grands travaux d'une rocaille ou d'un jardin alpin, il est judicieux d'aller faire un tour là-haut sur la montagne. Non pas pour bêler à tue-tête un «étoiles des nêêêêges...», mais pour bien observer ce que fait de mieux la nature: l'adaptation. Je sais, l'écho de nos voix de ténor résonne si bien dans cet amphithéâtre minéral, mais bon. Regardez plutôt d'un peu plus

près ce spectacle. La flore alpine est chevêtrée d'une quantité incroyable d'espèces qui veulent toutes la même chose: une place au soleil. Loin de moi l'approche télévisuelle du miracle de la nature. L'ambition n'est ici pas celle des plateaux et des scènes glamour. Chaque plante remplit un rôle vraiment essentiel à l'équilibre de ce biotope fragile. Rien à voir avec les futilités des paillettes.

Robustesse végétale

Mettez-vous à leur place: un hiver glacial et sans fin, souvent recouvertes de neige durant des mois, les «belles aux alpes dormantes» se réveillent bien plus tard que leurs amies de plaine, raccourcissant ainsi leur période de sorties estivales. C'est vers la fin mai qu'elles déploient lentement

leurs artifices pour se faire polliniser au plus vite. L'été approchant, les belles doivent déjà penser à laisser une descendance et à faire leurs réserves pour la mauvaise saison. L'ensoleillement estival est vif et la roche omniprésente capte la chaleur. Toute la nuit durant, cette douceur unique crée un climat singulier autour de la végétation. Mais les nerfs sont mis à rude épreuve, pas de clim' pour se rafraîchir. De plus, les orages violents et si fréquents tentent par bourrasques de les arracher de leurs maigres couches de terre. Le réseau dense de fines racines, prêt à tout pour capter la moindre goutte d'eau de ruissellement, lui, tient bon. Ouf, pas facile la vie de stars! Sur-tout lorsqu'on est tombé à 1500 mètres d'altitude, au-dessus du niveau de la mer... Les

rayons du soleil sont moins filtrés que sur la croisette et il en résulte, Mesdames, que vos tiges sont plus courtes, souvent poilues et vos silhouettes plus trapues. On n'a rien contre, car vous bravez les éléments avec panache.

Démonstration

Je disais donc, allez faire un tour là-haut sur la montagne, làlère. Prenez le sentier botanique du Moléson par exemple: plus de 150 espèces fleurissent quasiment simultanément. Les différentes expositions du flanc étroit offrent une certaine précocité aux fleurs estivales, ou au contraire une floraison différée pour les printanières. Après une visite quasiment guidée, chaque plante étant étiquetée au moins une fois le long du parcours, faites votre choix. Au fait, que les pa-

resseux se rassurent: l'aller-retour est moins fatigant que maison-kiosk-maison. Pratiquement à plat, le sentier est étroit. Et ce côté intime vous amène les fleurs à hauteur des yeux, waouh. L'assortiment vous est suggéré par cette mise en scène et si vous êtes bon observateur, recréez ces regroupements subtils chez vous. Sinon faites un dessin ou une photo. Direction le vendeur de cailloux, faites un tas, rajoutez une mince couche de terre mi-

nérale bien drainante, pas de compost, ni d'engrais: régime sec. Si vous ne trouvez pas telle ou telle plante, il existe nombre d'autres espèces similaires se mariant parfaitement à votre idée. Alors ne harcelez pas votre jardinerie! Demandez conseil. Ensuite au boulot, oui c'est dur, mais c'est le prix à payer pour pouvoir arborer fièrement une fleur d'edelweiss séchée sur votre casquette. Top classe. I

*horticulteur, maîtrise fédérale

